

Le village de Montfaucon

Situé à une altitude d'environ 1000 mètres, le village de Montfaucon a une longue histoire derrière lui. C'est ici en effet qu'a été construite la toute première église des Franches-Montagnes. Son existence, et donc celle du village, est citée pour la première fois en 1139 sous le nom de Mons Falconis. Le village devait donc exister déjà bien auparavant!



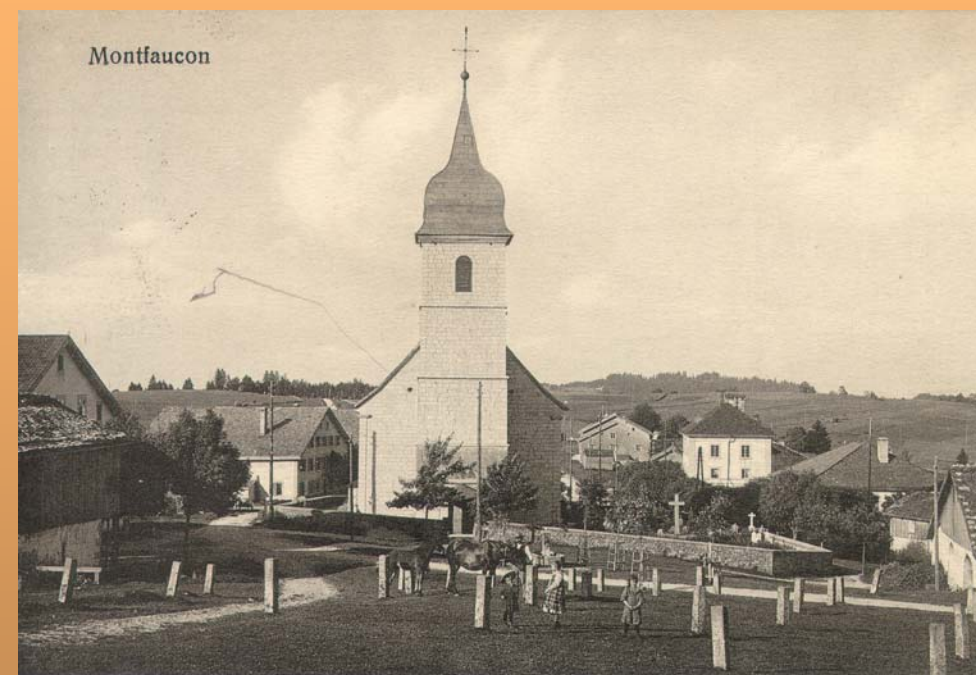
Ancienne vue du village, le long de la route principale de l'époque

L'histoire de Montfaucon est liée à celle de toute la région. En 1384, date marquante pour la colonisation des Franches-Montagnes, le Prince-Evêque Imier de Ramstein publie une charte de franchise, par laquelle il accorde certaines libertés aux habitants de la montagne, comme l'exemption des impôts. Cet acte majeur a donné son nom à la région (franche = libre d'impôts). De nombreux colons arrivent alors dans la Franche Montagne des Bois pour s'y établir.

Que ce soit au cours de la Guerre de Trente Ans (milieu du 17^{ème} siècle) ou de la Révolution française (fin du 18^{ème} siècle), le village fut pillé et dévasté. Les Franches-Montagnes perdirent leurs libertés et leur franchise, mais les habitants se battirent pour ne pas tomber sous le joug français. La région ne fut malheureusement pas épargnée non plus par l'épidémie de peste (1629-1640). Une croix en hommage à ses victimes se dresse toujours au lieu-dit "Cimetière aux bossus".

A la fin du 19^{ème} siècle, le Kulturkampf marqua les hommes et les esprits. L'église fut fermée et le curé exilé. La messe se disait alors en toute discrétion dans une grange du village.

Le 20^{ème} siècle amena une diversification dans l'occupation des habitants. Pour améliorer leur train de vie, de nombreux paysans montèrent un établi d'horlogerie, auquel ils travaillaient lorsque les travaux de la ferme leur en laissaient le temps, c'est-à-dire essentiellement en hiver. Cette habitude s'est ancrée dans le savoir-faire régional et a marqué l'architecture des bâtiments. En effet, les travaux minutieux de l'horlogerie nécessitaient davantage de lumière que n'en offraient habituellement les quelques fenêtres des fermes. On ouvrit alors de longues rangées de fenêtres au-dessus de l'établi, fenêtres que l'on peut encore apercevoir de nos jours dans les façades de certains bâtiments.



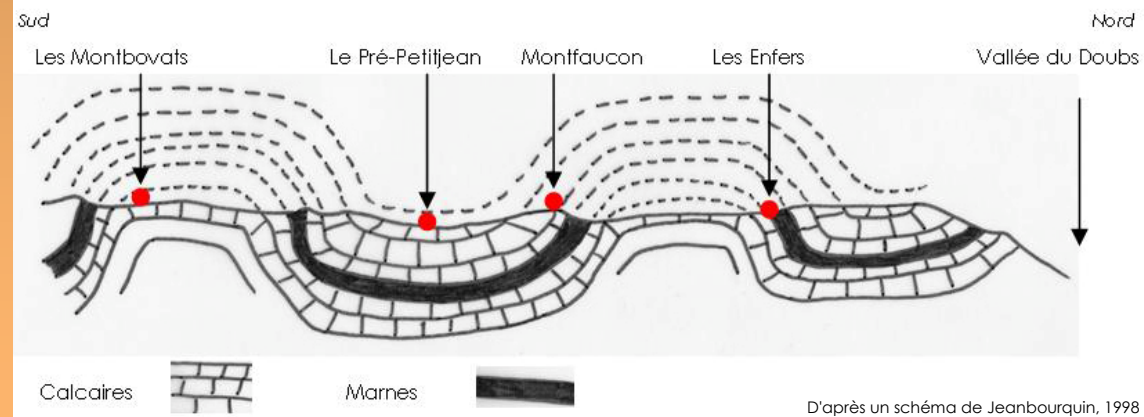
Ancien site du marché au bétail devant l'église

Aujourd'hui, Montfaucon est un village harmonieux et dynamique, qui se réjouit d'accueillir de nombreux vacanciers et promeneurs venus profiter de la beauté et de la sérénité de la région.

Un paysage typique

Le plateau franc-montagnard fait partie intégrante de la chaîne du Jura. Il est constitué d'une série de plis, où les collines (anticlinaux) succèdent aux vallées (synclinaux). Au fil du temps, ces plis se sont peu à peu érodés, laissant place à un plateau. Qu'on ne s'y trompe pas, notre sous-sol est bel et bien plissé!

Schéma géologique des environs de Montfaucon: un plateau... superficiel!



La structure plissée du relief jurassien, avec les monts (anticlinaux) et les vallées (synclinaux), est nettement visible dans le sous-sol. Mais l'érosion importante du plateau franc-montagnard n'en laisse presque plus rien paraître dans la topographie actuelle.

En traitillés: structure d'origine sans érosion.

Les formes paysagères les plus courantes et les plus connues sont certainement les dolines, ou emposieux. Ces dépressions, parfois d'un diamètre et d'une profondeur impressionnants, sont des endroits d'infiltration préférentielle de l'eau dans le calcaire. La dissolution importante de la roche qui s'ensuit provoque la formation de ces "trous" dans le terrain.

Les calcaires, rocheux et perméables, alternent avec les marnes, argileuses et imperméables. De par sa nature calcaire, notre région est ainsi un exemple typique de l'environnement karstique. L'eau chargée en gaz carbonique s'infiltré dans le sol et dissout peu à peu le calcaire, s'enfonçant toujours plus en profondeur. Cela génère un type de paysage caractéristique, sans cours d'eau superficiel et avec des formes de terrain tout à fait particulières. Notre sous-sol est donc une véritable passoire dans laquelle s'infiltré l'eau de pluie. Les marais et les étangs se concentrent sur les zones imperméables, au sous-sol marneux, comme le magnifique site marécageux de Plain de Saigne par exemple.

Plain de Saigne: un site marécageux d'importance nationale



Ci-dessus et en bas à droite: alignement de dolines dans un pâturage aux Montbovats. Tout à droite: doline dont le fond est imperméable, et dans laquelle s'est formée une petite mare.

En haut à droite: alignement de dolines vers les Peignières.



Zones agricoles: quelques oiseaux à découvrir

Le ciel dégagé des zones agricoles permet d'observer les rapaces les plus courants de notre région.



Photographie: T. Bürli

Avec ses longues ailes pointues, sa queue rousse fourchue et une tache blanche bien visible au bout de chaque aile, le milan royal affiche une envergure d'un mètre cinquante. Il niche en forêt, sur de grands arbres. En hiver, il s'en va au chaud, là où il peut encore trouver de la nourriture, généralement en Espagne.

Le faucon crécerelle est un magnifique petit rapace, particulièrement facile à identifier lorsqu'il s'exerce au vol en "Saint-Esprit". Il fait alors du sur-place en battant très rapidement des ailes. Ceci lui permet d'observer minutieusement le sol en-dessous de lui, à la recherche de petits rongeurs, de petits animaux ou d'insectes. En hiver, il descend chercher en plaine des secteurs dépourvus de neige lui permettant de trouver à manger.



Photographie: B. Machtetto

La buse variable est le rapace le plus abondant de la chaîne jurassienne. Son plumage peut varier du brun foncé au blanc, d'où son nom. Le plus souvent, elle est brune tachetée de blanc, avec un collier blanc sous la gorge. Elle chasse principalement des campagnols et représente donc un allié précieux des agriculteurs. L'hiver, elle descend en plaine ou parfois part dans le sud de l'Europe.



Photographie: J.-L. Brahier

D'autres oiseaux plus discrets nichent dans des types de milieux agricoles bien particuliers.



Photographie: P. et J.-C. Faton

L'alouette des champs niche au sol, dans des milieux ouverts. Comme les cultures de céréales ne sont pas très nombreuses aux Franches-Montagnes, elle choisit souvent des prairies. Malheureusement, certaines fauches trop précoces pour elle détruisent les nids ou les révèlent aux prédateurs. Dans les prairies aux alentours de Montfaucon, quelques couples d'alouettes nichent encore et nous permettent ainsi d'entendre leur chant si original.

La caille des blés est un petit oiseau très discret, peu courant sur le plateau franc-montagnard, et que peu de gens peuvent se vanter d'avoir aperçu. On la repère le soir et la nuit grâce à son chant. Elle se trouve principalement dans les prairies, et comme pour l'alouette, de nombreuses couvées sont détruites par la fauche. Cette année encore, une caille a chanté tout l'été dans une prairie alentours!



Photographie: M. Farine

Un paysage richement structuré, avec une alternance de différents types d'exploitation agricole et forestière, et donc une mosaïque de milieux diversifiés, est un gage de richesse, aussi bien pour les animaux que pour les plantes. Et un plaisir pour nos yeux bien entendu!

La ferme franc-montagnarde

La ferme franc-montagnarde est **le** bâtiment typique de la région. A l'origine, les premiers colons ont sans doute utilisé le bois, très abondant. Puis la pierre devint le matériau prépondérant des constructions. On vit alors apparaître de grandes fermes d'un seul tenant, réunissant la zone d'habitation, l'étable et la grange.



Une des plus anciennes fermes typiques de la commune

A l'origine, les toits des fermes possédaient trois ou quatre pans. Avec le développement de l'activité agricole, la ferme dut être agrandie et rehaussée. La grange prit place à l'étage, sous le toit transformé en deux pans, et servait par là même le rôle d'isolation contre le froid durant les hivers rigoureux. Les fenêtres étaient peu nombreuses, afin de limiter les déperditions de chaleur.

Bien entendu, la plupart des fermes de l'époque ont connu de nombreuses modifications et elles représentent actuellement tout un condensé de l'histoire agricole et humaine des Franches-Montagnes.

La construction d'une ferme typique répondait à un certain nombre d'exigences naturelles:

- Le vent, assez fort parfois, obligeait à construire des toits peu pentus, offrant un minimum de résistance, et orientés est-ouest selon le sens des vents dominants.
- L'absence d'eau poussait les habitants à développer au maximum les surfaces de toit, afin de récolter l'eau de pluie et de fonte des neiges et de l'acheminer dans des citernes.
- Le climat incitait à construire les fermes selon une orientation bien précise: la zone d'habitation au sud, afin de garantir un ensoleillement maximal, les écuries à l'ouest, à l'abri de la bise froide de l'hiver.
- L'alternance des terrains épais et fertiles et des sols plus fins, pierreux et plus maigres conduisait à installer les fermes de manière optimale: d'un côté les prairies de fauche et les cultures sur les meilleurs terrains, de l'autre les pâturages sur les sols moins fertiles.

Les matériaux utilisés étaient ceux de la région: murs en pierres calcaires, très épais, recouverts de chaux fabriquée localement; toits couverts de bardeaux puis de tuiles (souvent fabriquées dans la région).



Fermes franc-montagnardes au Pré-Petitjean et aux Montbovats



Le pâturage boisé

Image typique du paysage franc-montagnard, le pâturage boisé et ses majestueux épicéas est un milieu naturel traditionnel qui n'a pourtant pas toujours existé. Lors du peuplement de la région, les colons ont peu à peu défriché la forêt, ouvrant des clairières. Le bétail y était mis en pâture, et s'aventurait aussi dans les forêts environnantes. Au cours des siècles d'une utilisation agricole et forestière, de larges forêts sont devenues les pâturages boisés que l'on admire aujourd'hui.



Pâturage boisé structuré avec de jeunes épicéas

Véritables paradis des chevaux, les pâturages boisés accueillent tous les animaux des fermes. Les vaches, les génisses et les veaux, les juments et leurs poulains vivent ici six mois de liberté. Mais en plus d'une utilisation agricole pastorale, les pâturages boisés sont également exploités pour leur bois (quoique de moins en moins), et sont utilisés bien sûr comme lieux de délasserment, de promenades ou de pique-niques par les hommes.

Les pâturages boisés présentent une belle diversité d'utilisations, de structures et d'espèces. Tous sont différents et offrent une structure naturelle en mosaïque où plusieurs types de milieux naturels se côtoient: pâturages peu boisés ou forêts pâturées, secteurs très ouverts, très buissonnants, très humides ou plus secs. Une telle diversité est ainsi favorable à la vie animale et végétale, même si, en réalité, aucune espèce animale ou végétale n'est absolument typique de ce milieu. Un grand nombre des espèces des forêts et des prés peuvent cependant s'y trouver.



Le pâturage boisé est le résultat d'un équilibre subtil entre l'exploitation agricole (sylvo-pastorale) et forestière et l'utilisation humaine. La menace qui pèse sur lui de nos jours est celle de son rajeunissement. Une trop forte charge en bétail entraîne l'abrutissement des jeunes épicéas, qui ne vont pas pouvoir remplacer les vénérables anciens. Une charge trop faible au contraire mène à l'embroussaillage puis au retour en forêt de ces espaces. Il s'agit donc de trouver le juste milieu afin de pouvoir assurer la continuité de ces milieux reposants et accueillants.

Arbres des naissances et sentier de la BD

Parmi ses multiples activités, la société d'embellissement a remis au goût du jour une ancienne tradition ancestrale: un arbre est planté pour chaque nouvelle naissance dans la commune. Depuis 1999, ce sont ainsi une cinquantaine d'arbres qui ont été plantés, pour environ quarante essences. Quelques arbres se trouvent dans le village (rue de La Louvière et jardin d'enfant de la nouvelle zone à bâtir), mais la plupart ont été plantés le long du chemin entre le dépôt de la Traction au Pré-Petitjean et la cabane forestière.

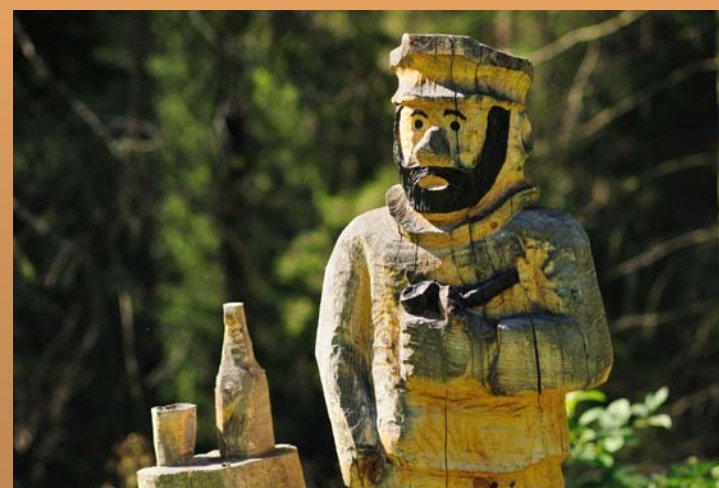
Un grand merci à Pro Natura et à la paroisse catholique qui soutiennent cette action.



Jusqu'en 2009, les arbres suivants ont été plantés:

Un merisier (Lucie), un aulne noir (Carole), un érable sycomore (Lara) et un érable plane (Eva), trois chênes (Noé, Hélène et Nathan), deux tilleuls (Bastien et Samantha), un bouleau (Gaëtan), un hêtre (Yannick), des frênes (Loïc et Alessio), des saules (Marie), diverses essences de pruniers (Elliot, Dylan, Tiziano, Dylan, Sara, Numa, Elodie, Helene et Antoine), des poiriers (Benjamin, Romain et Shana) et un poirier sauvage (Léonie), diverses essences de pommiers (Théo, Damien et Sarah) et un pommier sauvage (Sarah), deux cognassiers (Aymeric et Noha), des cerisiers (Ophélie, Emilie et Norah), un sapin de Douglas (Alyssia), un arole (Loris), un pin sylvestre (Colin), un mélèze (Sophia), un amélanchier (Luna), un cornouiller mâle (Marie) et un cornouiller sanguin (Lucie), deux noyers (Luca et Auguste), un tremble (Mathieu), deux alisiers (Alex et Noha), deux charmes (Mathilde et Sohan), trois sorbiers (Gaëtan, Samuel et Flavio), et un marronnier (Lucie).

Le long de ce chemin, vous pouvez également admirer plusieurs sculptures de personnages de bandes dessinées. Elles ont été réalisées à la suite de la coupe des arbres pour la cabane forestière, dans l'idée de créer à terme un sentier de la BD.



La forêt d'hier et d'aujourd'hui

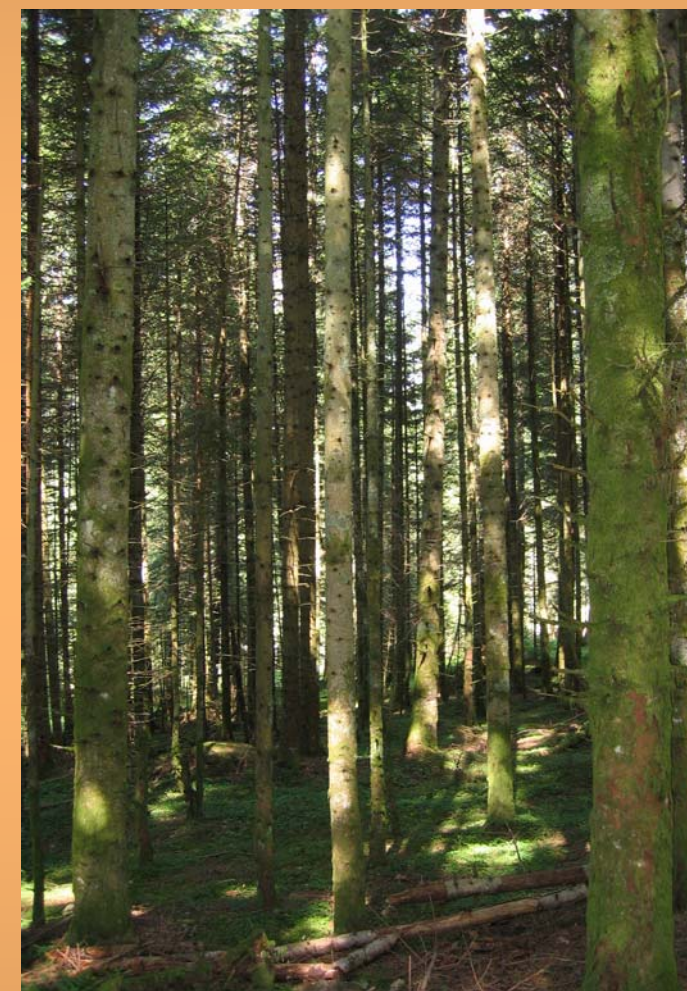
Avant leur peuplement, les Franches-Montagnes étaient recouvertes d'une forêt de hêtres et de sapins, type de forêt que l'on retrouve encore dans les Côtes du Doubs. L'arrivée des hommes sur le plateau franc-montagnard a entraîné une modification de la composition des forêts. Ils ont tout d'abord ouvert des clairières, défriché des prés et des pâturages, utilisant le bois pour construire leurs maisons, se chauffer, ériger des enclos et des barrières. La charte de 1384, encourageant la colonisation, a provoqué une accélération du déboisement. Les verreries du bord du Doubs ainsi que les bas-fourneaux, notamment, étaient de grands consommateurs de bois. Le Prince-Evêque réglementa alors strictement l'utilisation du bois et interdit de construire des barrières en bois. C'est d'ailleurs à partir de cette époque que les murs de pierres sèches se sont développés chez nous (fin du 18^{ème} siècle)!



Peu à peu, l'action de l'homme et du bétail a considérablement modifié la structure et la composition des forêts. L'épicéa, plus résistant et poussant relativement rapidement, a été favorisé et est devenu l'essence dominante des forêts et des pâturages boisés.

Les forêts de hêtres et de sapins blancs sont assez lumineuses et permettent la croissance de diverses plantes et arbres au sol.

Les forêts d'épicéas, ou pessières, sont souvent assez denses et sombres. Le manque de lumière et les aiguilles qui rendent le sol acide limitent la croissance d'autres plantes.



La forêt est un milieu important aux Franches-Montagnes. Elle abrite une vie végétale et animale très riche et de nombreux oiseaux y vivent. Ils s'y nourrissent de graines, d'insectes ou de petits animaux et s'y reproduisent. Certains construisent habilement leur propre nid, tandis que d'autres utilisent des nids "préfabriqués". Ainsi, dans les forêts d'altitude, les petites chouettes de Tengmalm réutilisent les loges de pic noir, creusées dans les hêtres. La sitelle torchepot utilise également les trous dans les arbres, et si nécessaire en réduit le diamètre de l'entrée à l'aide de boue.



La cabane forestière

La société d'embellissement de Montfaucon est active dans de nombreux domaines sociaux et culturels. Pour ses 10 ans, elle a décidé de réaliser une cabane forestière. L'endroit qui a été choisi pour la bâtir est une clairière surplombant le site marécageux de Plain de Saigne, à environ 940 mètres d'altitude. Il se nomme Derrie le S'lesie, nom patois du lieu-dit, qui signifie Derrière le cerisier.



Différentes étapes du montage de la cabane

La cabane a été construite en rondins de sapin blanc d'environ 30 cm de diamètre en moyenne, tous coupés en hiver dans les environs de la clairière. Il s'agit donc de bois à 100% local! A l'exception du plancher, le bois est resté naturel, sans traitement. De larges avant-toits, prévus pour protéger les façades, et un toit à deux pans recouvert de tuiles ne sont pas sans rappeler l'architecture des fermes franc-montagnardes.



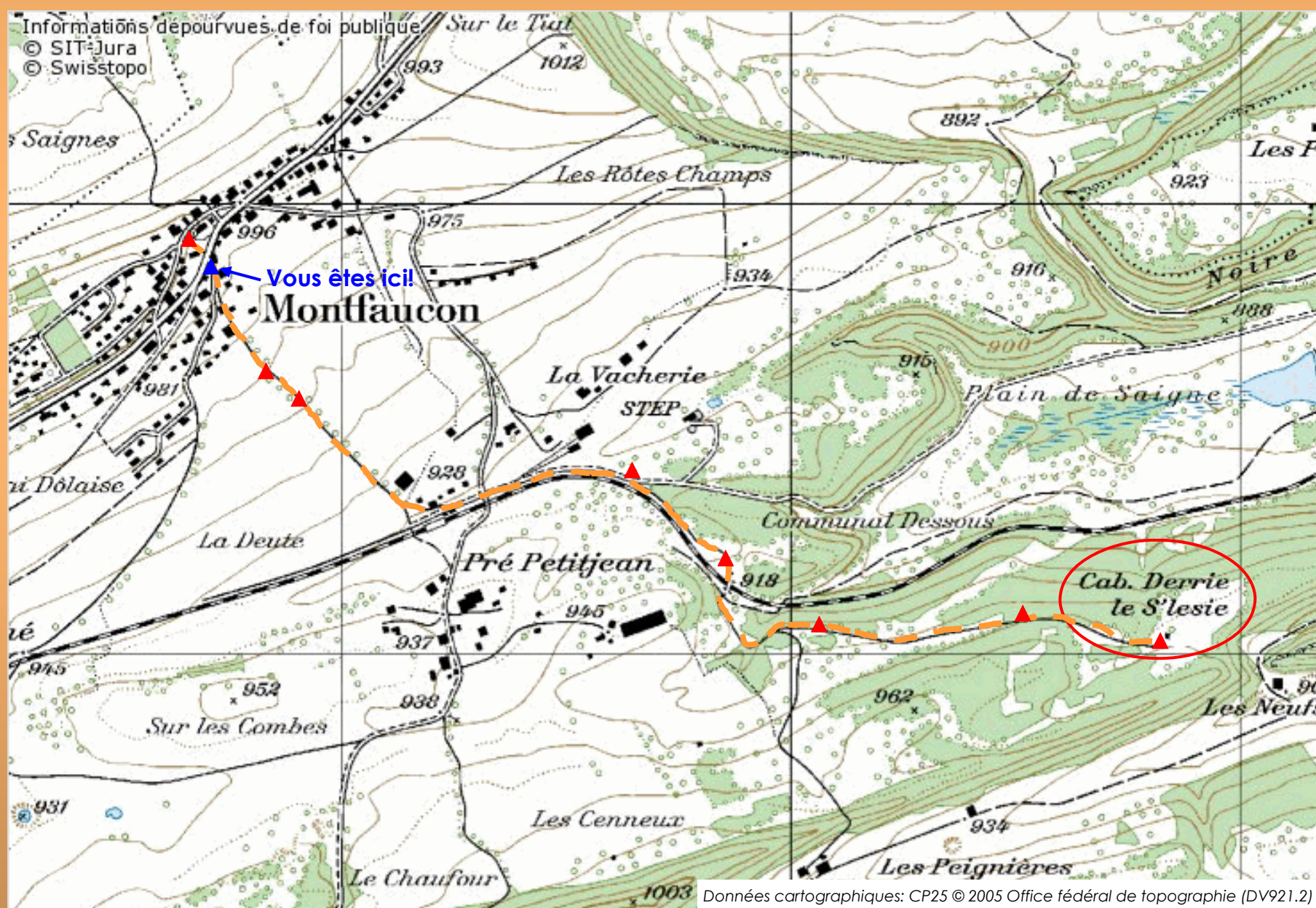
En été ou en hiver, la cabane reste ouverte à tous. Les tables et bancs intérieurs permettent d'accueillir environ 35 personnes. A l'extérieur, les tables, la fontaine et le foyer permettent d'organiser grillades et pique-niques pour un grand nombre de convives. Il est possible de réserver la cabane, mais tous les usagers sont priés de réserver bon accueil aux promeneurs de passage!



20^{ème} anniversaire de la société d'embellissement: sentier didactique

Bienvenue à la fête du 20^{ème} anniversaire de la Société d'embellissement de Montfaucon. Nous vous invitons à vous rendre à pieds jusqu'à la cabane forestière de Derrie le S'lesie. Le long du parcours, vous trouverez quelques panneaux didactiques abordant divers thèmes régionaux.

Pour vous rendre à la cabane, suivez le chemin indiqué sur la carte ci-dessous. Chaque triangle rouge indique l'emplacement d'un panneau.



▲ Emplacements des panneaux le long du chemin menant à la cabane.

Thèmes abordés:

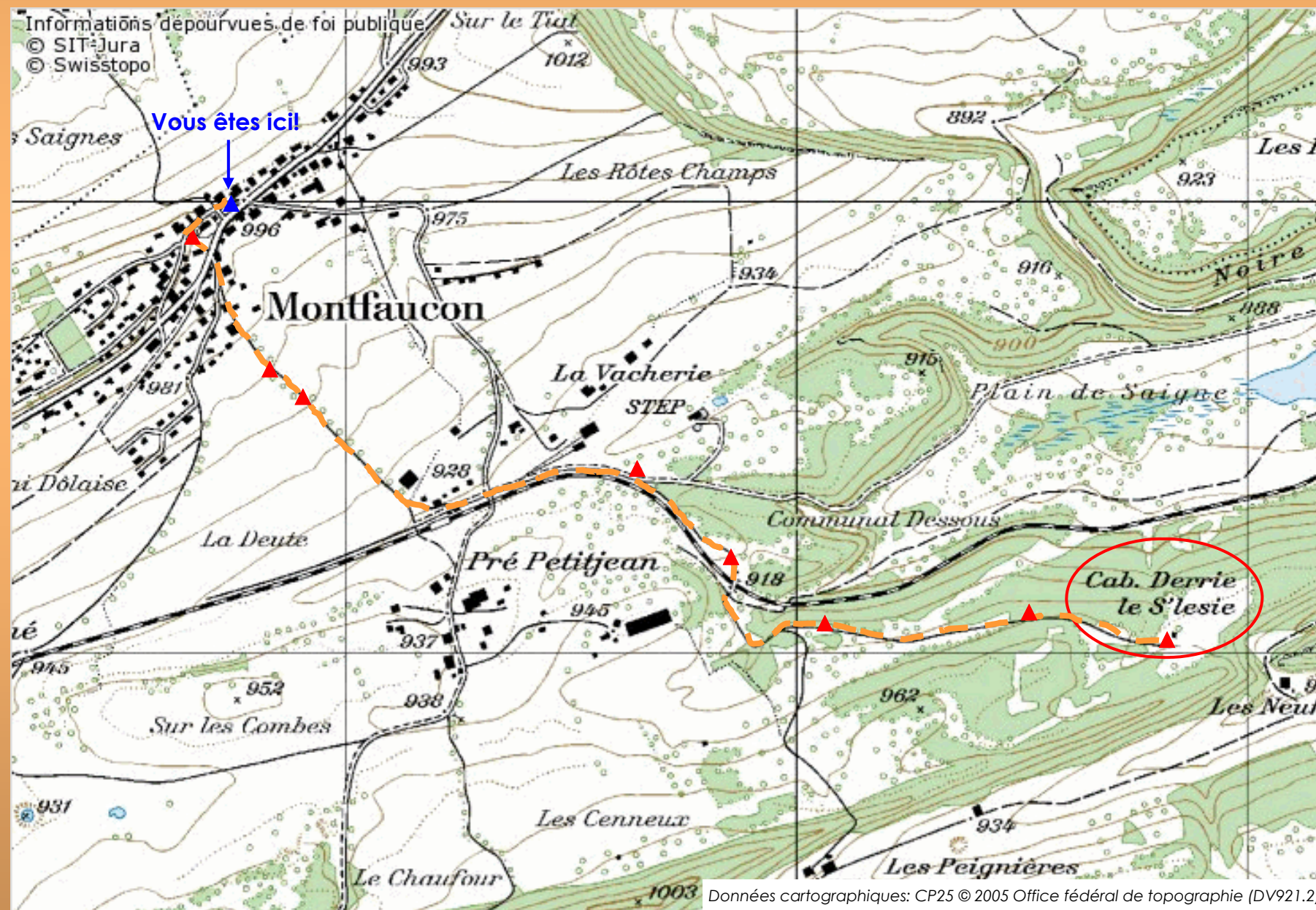
- Le village de Montfaucon
- Un paysage typique
- Zones agricoles: quelques oiseaux à découvrir
- La ferme franc-montagnarde
- Le pâturage boisé
- Arbres des naissances et sentier de la BD
- La forêt d'hier et d'aujourd'hui
- La cabane forestière

Pour tout renseignement supplémentaire, nous vous donnons rendez-vous sur le site www.embellissement-montfaucon.ch

20^{ème} anniversaire de la société d'embellissement: sentier didactique

Bienvenue à la fête du 20^{ème} anniversaire de la Société d'embellissement de Montfaucon. Nous vous invitons à vous rendre à pieds jusqu'à la cabane forestière de Derrie le S'lesie. Le long du parcours, vous trouverez quelques panneaux didactiques abordant divers thèmes régionaux.

Pour vous rendre à la cabane, suivez le chemin indiqué sur la carte ci-dessous. Chaque triangle rouge indique l'emplacement d'un panneau.



▲ Emplacements des panneaux le long du chemin menant à la cabane.

Thèmes abordés:

- Le village de Montfaucon
- Un paysage typique
- Zones agricoles: quelques oiseaux à découvrir
- La ferme franc-montagnarde
- Le pâturage boisé
- Arbres des naissances et sentier de la BD
- La forêt d'hier et d'aujourd'hui
- La cabane forestière

Pour tout renseignement supplémentaire, nous vous donnons rendez-vous sur le site www.embellissement-montfaucon.ch